Terre & Humanisme : La culture du vivant !

"Jardin agroécologique de ferme de l'Humanisme" crédit Séverine Baur

Pionnier de l'agroécologie, Terre & Humanisme décline et transmet une agriculture durable, humaine et solidaire. L'un référence historique et exemplaire qui porte les graines d'un futur prometteur.

Nourrir les populations et défendre l'environnement, apprendre l'écologie à l'agriculture, relier la terre à l'humain, n'a ici qu'une utopie. C'est au contraire l'engagement réussi que signe l'association Terre & Humanisme après 30 ans d'existence, d'expérimentations et de formations.

Produire durablement

C'est en 1998 que l'association Terre & Humanisme a pris racine en Mas de beaulieu à Labécède sous l'impulsion du paysan philosophe Pierre Rabhi. Le pari était osé : transformer des terres pauvres viticoles en vastes jardins pédagogiques en utilisant des techniques agroécologiques naturelles. Ici, le labour bannit car il détruit la structure du sol. A la place, on cultive en buttes arrêtes avec du compost, du paillage et des engrais verts, avec une gestion optimale des ressources. « L'agroécologie conçoit un approche globale qui concilie agriculture, écologie, productivité, activité humaine pour tous : un vrai projet de société qui permette l'accès à une alimentation saine et de qualité pour aide précieuse.

Transmettre les savoirs

Centre d'expérimentations et de formations, Terre & Humanisme œuvre ainsi à la transmission de l'agroécologie. L'association propose des stages et des séjours gîte. Parmi leurs recettes traditionnelles : production de semences, potager biodynamique autour de différents thèmes : cuisine végétarienne et créative,... Les jardins pédagogiques sont par ailleurs ouverts au public pour une visite libre en guidée d'avril à octobre (réservation possible à l'office du tourisme Cevennes d'Ardèche). Investis en Ardèche, Terre & Humanisme accompagne également des décisions : l'agriculture biologique représente aujourd'hui 30% des exploitations, Pécheur, l'association Agri Ardèche agit depuis 1992 a promouvoir une bio de proximité, résilience, solidaire, humaine,... et ludique. Chacun adopte à son échelle et rythme aujourd'hui plus de 200 pratiques agroécologiques en accord avec le territoire comme la culture de semences anciennes plus résistantes au manque d'eau. Cette diversité et cet engagement se retrouvent dans ses nombreux ateliers et différentes actions : Jardin agroécologique, Produire autrement au public, Vive la Biol, Transmettre au plus grand nombre, Lutter contre la précarité alimentaire, Permettre l'accès à une alimentation saine et de qualité pour tous : un vrai projet de société qui rassemble, éducatif, activité humaine, écologie, productivité, activité humaine et solidaire. L'ho référence historique et exemplaire et un futur prometteur.

Vive la Biol

Produire sain et local, une vraie devise ancrée dans le territoire. Aussi le Ville sicée est l'une des plus anciennes villes de France. Aussi, le Ville sicée est l'une des plus anciennes villes de France. Aussi, le Ville sicée est l'une des plus anciennes villes de France. Aussi,

À la source !

Source de vie, ressource ô combien précieuse, l'eau partout présente, sculpte nos paysages et fait vivre notre territoire. Gérer et concilier ses multiples usages demeure au cœur de nos enjeux présents et à venir. Un défi collectif à relever !

La météo est bien capricieuse dans les Cévennes d'Ardèche ! C'est un territoire contrasté d'extrêmes hydrologiques. Au printemps, et surtout à l'automne, des orages intenses (épisodes Cévenols) provoquent de fortes et brusques crues, tandis qu'en été les sécheresses sont sévères et durables. Le niveau des rivières est alors très bas, c'est l'étiage. Cette période est difficile pour la faune et la flore. Face à ces aléas climatiques, la question de l'eau reste cruciale et passe tout d'abord par une gestion optimale de la ressource en eau.

Le rôle régulateur des tourbières

Le saviez-vous ? Outre la pluie, la régulation des cours d'eau dépend également des tourbières, appelées localement sagnes ou narces. Ces zones humides sont présentes sur les sols imperméables du plateau de Montselgues et du massif du Tanargue. Réservoirs naturels, ces milieux aquatiques tourbeux, composés de végétaux spongieux, les sphaignes, retiennent l'eau et la relâche progressivement, participant à alimenter rivières et ruisseaux. Classées Zone Natura 2000, les tourbières abritent également un écosystème unique : plantes carnivores (droséras et grassettes), lézards vivipares, libellules (cordulies arctiques), papillons… Ces joyaux écologiques ont pourtant bien failli s'assécher, face à la déprise agricole et la sylviculture des années 60. Elles ont depuis fait l'objet d'une vaste restauration réalisée par le CEN (Conservatoire d'Espaces Naturels de Rhône-Alpes). Coupes forestières, réfections des seuils de retenue et des corridors écologiques, pastoralisme, ont permis avec succès le maintien du biotope et la libre circulation de l'eau sur ces territoires.

Les rivières, haut spot de biodiversité

D'autres initiatives porteuses visent à valoriser et préserver la richesse des milieux aquatiques. À Valgorge, un tout nouveau sentier d'interprétation vient d'ouvrir sur les rives de la Beaume. Une frayère pédagogique permet notamment d'observer la reproduction des truites fario. « La présence de loutres, de castors, et de crustacés comme l'écrevisse à pattes blanches sont indicateurs d'un biotope sain et d'une bonne qualité des eaux de rivières » explique Guillaume Bonin, maire de Valgorge et président du comité de pilotage Natura 2000 des Vallées de la Beaume et de la Drobie. « Protéger la biodiversité est une priorité ! »

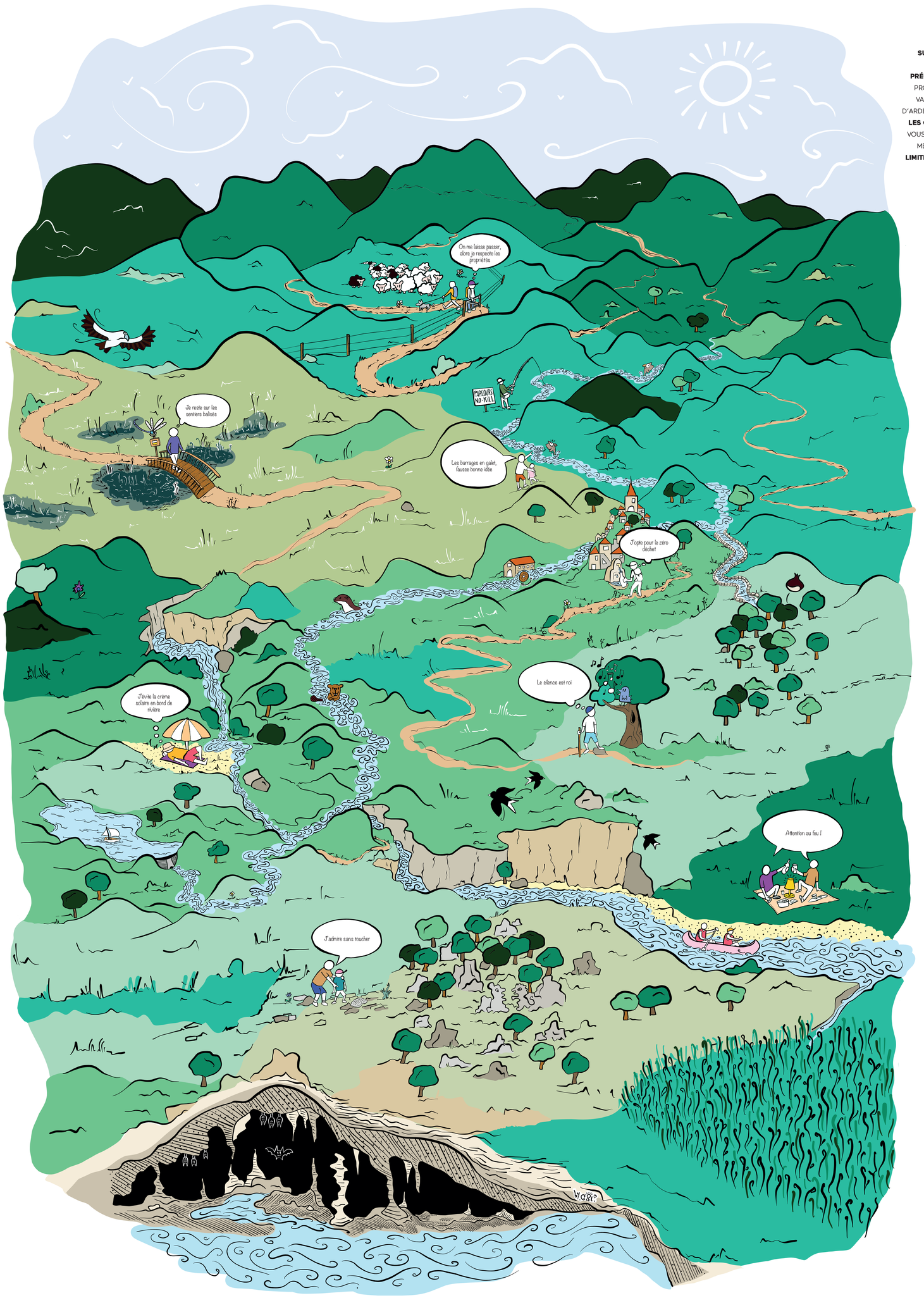
Pêcher sans tuer !

Associer plaisir de la pêche et protection des ressources halieutiques, est également devenu possible ! Après avoir longtemps déversé des alvins dans les rivières afin de satisfaire les férus de la canne, la tendance s'est inversée. L'AAPPMA (Association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques), associée à la fédération de pêche de l'Ardèche, ont mis en place des parcours No-kill où les prises sont relâchées. « On favorise désormais le maintien et la reproduction de la truite fario, qui est une souche locale bien adaptée aux excès de nos climats. » poursuit Guillaume Bonin.

On protège ce que l'on aime et on aime ce que l'on connaît

La sauvegarde des milieux aquatiques passe également par l'information des publics. Afin que chacun puisse contribuer à la protection des cours d'eau, il est primordial de mieux les connaître. Chaque été, les écogardes de la Communauté de communes du Pays Beaume Drobie se déplacent en bordure des rivières pour échanger avec les visiteurs, les sensibiliser et leur rappeler les comportements vertueux à adopter pour préserver au mieux l'équilibre écologique des lieux. De plus, les écogardes proposent des animations hebdomadaires pour découvrir d'une manière plus approfondie les rivières cévenoles et les enjeux liés à la gestion de la ressource en eau. La mesure de nos impacts et l'adoption d'une approche raisonnée de l'eau et des environnements aquatiques s'avèrent désormais cruciales pour l'avenir. Les loueurs de canoë émettent un signal fort en ce sens en menant une réflexion avec le Département, au titre de la gestion de l'Espace Naturel Sensible de Païolive et des gorges du Chassezac, sur la mise en place de quotas journaliers qui permettraient une régulation de la fréquentation.
Soulignons enfin que l'EPTB (Établissement public territorial du bassin versant de l'Ardèche) assure un suivi de la qualité écologique et sanitaire de nos cours d'eau. Le site internet qualite.ardeche-eau.fr met à disposition une carte interactive détaillant la qualité des eaux de nos rivières.

SULLY MET EN PRATIQUE QUELQUES **CONSEILS PRÉCIEUX** QUI LUI ONT ÉTÉ PRODIGUÉS PENDANT SES VACANCES EN CÉVENNES D'ARDÈCHE. IL VOUS MONTRE **LES GESTES SIMPLES*** QUE VOUS POUVEZ, VOUS-AUSSI, METTRE EN ŒUVRE POUR **LIMITER VOTRE IMPACT SUR LA NATURE.**



*** On me laisse passer, alors je respecte les propriétés**
En randonnée, je referme les clôtures derrière moi et je tiens mon chien en laisse pour une faune sauvage sans stress et des troupeaux apaisés.

*** Je reste sur les sentiers balisés**
J'évite ainsi le dérangement de la faune sauvage, tout comme le piétinement des plantes et des insectes.

*** Les barrages en galet, fausse bonne idée**
On ne le sait pas toujours, mais même les petits barrages, en ralentissant le débit du cours d'eau, réchauffent l'eau et empêchent aussi les poissons de circuler librement pour se nourrir ou se reproduire. Par ailleurs, déplacer les pierres peut modifier le lit du cours d'eau, détruire des habitats et des zones de reproduction.

*** J'opte pour le zéro déchet**
Je suis équipé d'objets réutilisables pour le pique-nique (éco-cup, gourdes, couverts…). Je remporte avec moi mes déchets, et si j'en croise, je récupère les déchets rencontrés sur mon chemin. Même en vacances je continue à faire le tri de mes déchets.

***J'évite la crème solaire en bord de rivière**
Je préfère mettre un T-shirt pour me protéger des UV car presque 1/3 des crèmes solaires appliquées sur le corps finissent dans l'eau de la rivière et perturbent le métabolisme de la faune et la flore aquatique. Si j'opte pour une crème solaire je l'applique au moins 30 min avant la baignade et privilégie celles avec des composants naturels et biodégradables.

*** Le silence est roi**
Les animaux sauvages n'ont pas l'habitude du bruit… alors chut ! Une bête effrayée pourrait abandonner son petit. J'écoute le chant des oiseaux et le bruit de la rivière, c'est tellement apaisant.

*** J'admire sans toucher**
Je ne ramasse pas les plantes sauvages, les insectes, les minéraux et les fossiles. Je les laisse à terre, ils font partie d'un biotope fragile et chacun pourra ainsi les observer lors de son passage.

*** Attention au feu !**
Je ne fais jamais de feu même si je suis à côté d'une rivière. La végétation, très sèche, peut s'embraser facilement. J'ai toujours un cendrier de poche pour les fumeurs car un seul mégot de cigarette pollue 500 litres d'eau !

Bureaux de Joyeuse et des Vans
+33 4 75 37 24 48
www.cevennes-ardeche.com

Cévennes d'Ardèche

Conception et illustrations : Guillaume & Laurie | **Impression sur papier recyclé :** Fombon - ImprimVert | **Editeur :** Office de tourisme Cévennes d'Ardèche | **Rédaction :** Séverine Baur | **Parution juin 2024** | **Crédit photo :** couverture et illustrations Borre Zimmermann- dernière de couverture Borre Zimmermann